

La défense aérienne de Copenhague dans l'entre-deux-guerres

Introduction

Comme on peut le voir dans l'article Dansk luftværnsartilleri 1940, la 10e division d'artillerie [1](#)), qui faisait partie de l'armée de l'air de Copenhague, était à la fin de la période équipée d'un type de matériel différent des autres divisions d'artillerie.

Dans le livre Planlægging af det Sjællandske landforsvar 1922-1940 (Source 1), Ole Isgaard Olsen explique les diverses considérations militaires et politiques concernant la défense de l'archipel zélandais, y compris les plans de défense de la capitale du pays contre les menaces aériennes. Dans le livre, vous pouvez lire sur la planification, les propositions d'unités idéales, les exercices d'état-major et bien plus encore, et surtout comment l'armée a essayé de résoudre ses tâches, malgré des ressources de plus en plus rares.

Surtout au cours des années 1930, plusieurs tentatives ont été faites pour obtenir des ressources ajoutées à l'armée de l'air depuis Copenhague - un cas particulier pour le général commandant, le lieutenant-général Erik With. Cependant, ces tentatives n'aboutissent à rien et le résultat est donc qu'une véritable défense aérienne n'existe en grande partie pas. Vous devez parcourir l'équipement d'un modèle plus ancien - principalement l'équipement de l'artillerie côtière.

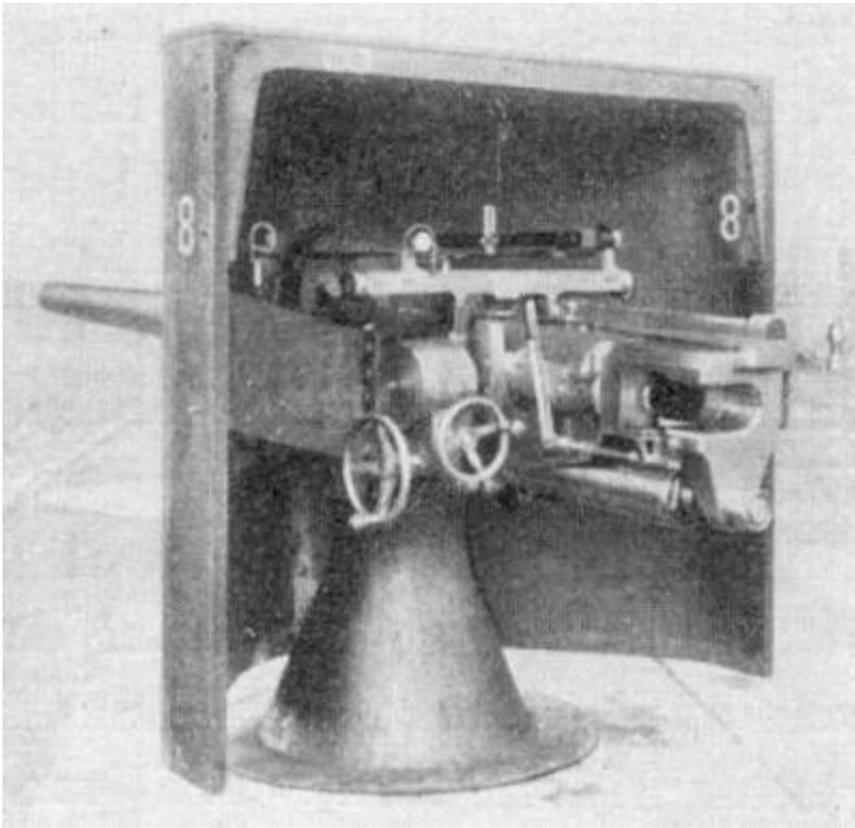
Statut au janvier 1934

Équipement

Sur ordre du commandant à Copenhague En 1934, la 10e division d'artillerie (département de l'armée de l'air) a préparé une proposition pour la création de la partie militaire de l'armée de l'air de Copenhague, basée sur l'équipement existant.

Le matériel disponible était composé de :

- 14 pièces. Canons anti-aériens de 75 mm, modèle 1914/16
- 27 pièces. Pistolets de 47 mm, modèles 1886 et 1887 [2](#)) [16](#)
- pièces. fusils sans recul 32 pcs. Spots de 90 cm.
-



Les 14 pièces. Les canons anti-aériens de 75 mm étaient extrêmement utiles s'ils étaient équipés de dispositifs de visée modernes. Il a été proposé que ces canons soient installés en 4 batteries avec respectivement 3 et 4 brochures. Au préalable, 9 unités ont été mises en place. Canons anti-aériens de 75 mm sur les chantiers de la Défense Côtière.

Note:

Le canon anti-aérien était le soi-disant "canon Lomholt" du nom de son concepteur le lieutenant-colonel NE Lomholt. Le canon était à l'origine un canon d'artillerie côtière, fabriqué par Hærens Tøjhus, qui faisait partie de l'équipement de la fortification maritime de Copenhague. Équipé d'un canon nouvellement fabriqué, il a été transformé en canon anti-aérien. Le canon n'est pas l'un des plus photographiés ; une photo de la brochure est montrée plus loin sous la rubrique L'armée de l'air volontaire.

Les 27 pièces. Les canons anti-aériens de 47 mm, en revanche, ont été décrits comme "inutilisables pour bombarder des cibles aériennes", et il a été suggéré que ces canons n'étaient pas déployés pour la défense aérienne de Copenhague.

Les fusils sans recul étaient utilisables, mais les viseurs de cible aérienne et les supports de fusil sans recul manquaient. Les projecteurs avaient trop peu de luminosité et leur valeur pratique n'était donc pas très grande.

La mise en œuvre de la proposition coûterait env. 2 millions de couronnes et le département de la défense aérienne ont suggéré qu'ils se mettent immédiatement à préparer la défense aérienne de Copenhague.

Les équipements utilisables devaient être mis en place et un centre de défense aérienne et 3 centres de section de défense aérienne devaient être mis en place. Des stations d'avertissement d'aéronefs devaient être installées dans la ville et le service de compte rendu aérien devait être mis en place selon un plan établi par le département.

10. Évaluation des possibilités par le département de l'artillerie

Le département de la défense aérienne lui-même a décrit la valeur de la solution comme suit :

1. "Le service de compte rendu aérien sera en mesure de fournir la notification nécessaire de la présence d'aéronefs en temps opportun pour que l'alarme puisse avoir lieu à temps. La situation devient plus difficile si des attaques aériennes se produisent de l'est ou du sud-est, mais il ne sera pas possible d'améliorer cette situation sans passer par des accords avec la Suède concernant l'échange de messages aériens.

2. Le service d'alerte en vol sera en mesure d'alerter à la fois les unités militaires et civiles de l'armée de l'air et la population de la ville elle-même. Cependant, un degré élevé de préparation de toutes les unités de défense aérienne est requis en raison des conditions mentionnées dans le service de compte rendu aérien en cas d'attaque venant de l'est ou du sud-est.
3. Lors d'attaques diurnes depuis des hauteurs comprises entre 800 et 2 000 m, les défenses à canon pourront fonctionner avec 2 batteries de tir dans les directions est et sud, tandis que les attaques venant du nord ou de l'ouest ne pourront généralement tirer qu'avec 1 batterie. Ce rapport diminue sensiblement avec l'augmentation de la hauteur de vol, et il devient particulièrement net lorsque la hauteur de vol est d'env. 4 000 m et plus, car il y aura alors des parties au-dessus de la ville sur lesquelles aucune batterie ne pourra tirer...

Le déploiement de la batterie existante 75 mm modèle 1932 aidera bien sûr quelque peu à cet égard, mais dans l'ensemble, il faut reconnaître que les attaques aériennes dirigées contre la ville à partir de hauteurs supérieures à env. 2 000 m en réalité ne pourront pas être tirées efficacement avec les munitions disponibles.

La nuit, les défenses de canon ne pourront pas fonctionner contre les attaques aériennes depuis des hauteurs supérieures à env. 1 500 m, car les projecteurs ne peuvent éclairer des cibles à une hauteur supérieure. Mais même à des altitudes plus basses, il s'agira probablement d'avions pris dans la lumière et retenus si longtemps que des bombardements peuvent avoir lieu, car le manque de dispositifs d'écoute et de dispositifs de mouvement appropriés sur les projecteurs compromet l'utilisation de ces projecteurs.

La défense canon est donc tout à fait insuffisante. La production d'une nouvelle grenade hautement explosive pour les brochures sera dans tous les cas nécessaire, car les batteries pourront ainsi atteindre une plus grande portée d'effet.

4. La défense légère est - tout à fait inutilisable si la hauteur d'attaque est supérieure à env. 1 500 m et tout à fait insuffisamment efficace contre les attaques à basse altitude. L'insertion des 2 ensembles Sperry modernes existants 3) ne signifiera qu'une aide nécessaire.
5. Pendant la journée, la défense au fusil sans recul pourra agir contre des attaques à des hauteurs inférieures à env. 500 m, mais veut changer la nuit soit paralysée dans son effet par la défense légère inefficace.
7. Il y a un manque d'opportunités, de jour comme de nuit, pour pouvoir bombarder efficacement une attaque déployée à des hauteurs comprises entre env. 500 et env. 800 m de hauteur, car il y a un manque total de mitrailleuses pour le déploiement dans l'armée de l'air."

Indépendamment des fonds de l'armée de l'air, des plans ont été élaborés pour le service de compte rendu aérien. Dans ce cas, le commandant de Copenhague est devenu responsable de toute la Zélande et des îles environnantes, ainsi que de Samsø et d'Anholt.

Le service de compte rendu aérien avait à la fois pour objectif d'alerter la défense aérienne active et la population civile. En décembre 1936, les travaux sur le service des rapports étaient en grande partie terminés. Des alertes ont été préparées pour toutes les grandes villes de Zélande, un grand nombre de points de signalement ont été mis en place et des préparatifs ont été faits pour une panne d'électricité.

La guerre éclate

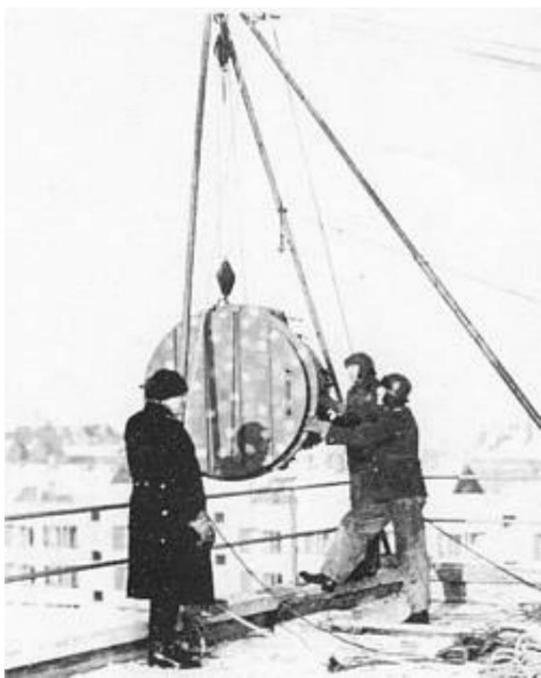
10. La division d'artillerie est augmentée d'état-major et de 3 batteries. 1. Batterie à Bådsmandsstrædes Barracks, 2. Batterie dans le camp d'Amager et 3. Batterie à Artillerivejs Barracks.

2. La batterie, qui était une batterie de projecteurs, avait déjà été commandée au Jutland la semaine suivante pour faire partie du commandement de la défense aérienne de Sønderjysk - voir Glimt af luftvernsartilleriet effort in the defense of neutrality 1939-40 - 2nd edition).

Cet ordre a été exécuté comme suit : à Copenhague, le samedi 9 septembre 1939, des patrouilles de la caserne de la route de l'artillerie ont été envoyées dans les restaurants et les lieux de divertissement de la ville, principalement Tivoli, avec l'ordre aux commandants et aux soldats de se rendre irrémédiablement à la caserne. Ici, les gens ont été emmenés immédiatement après leur arrivée, ont reçu l'ordre d'emballer les choses les plus nécessaires, après quoi ils ont été envoyés au Balloon Park, où ils ont probablement été jetés sur des projecteurs et des wagons d'écoute ainsi que sur des camions ordinaires, qui ont ensuite été envoyés en route pour la longue marche vers le sud du Jutland. Quelques-uns auraient eu un réveil brutal sur le ferry à Korsør, qui a été atteint dans la matinée.

Le 2 septembre 1939 - le lendemain du déclenchement de la guerre - le Commandement général avait demandé au ministère de la Guerre l'autorisation de préparer les défenses aériennes de Copenhague. Il a été suggéré que le commandant à Copenhague prépare des supports pour l'équipement anti-aérien lourd (20 mm et 75 mm) - cependant, jusqu'à présent, seuls des travaux de terrassement et de menuiserie devaient être effectués. 14 pièces. Des projecteurs de 90 cm ont dû être installés et, grâce au stockage des armes, 59 postes de tir sans recul autour des toits de la ville ont dû être prêts au combat.

Deux mois plus tard, les souhaits du Commandement général sont partiellement exaucés et le ministère de la Guerre annonce que les projecteurs peuvent être érigés et le terrassement du bouclier lourd effectué. Des préparatifs pourraient être faits pour installer des fusils sans recul sur les sites d'installation, mais en revanche, le ministère a interdit le déploiement de fusils sans recul et de munitions. L'installation des projecteurs n'a pas été autorisée dans les établissements d'enseignement et les écoles. De plus, aucun terrassement ne devait être effectué dans les parcs, sur les terrains de balle, etc.



Le corps de secours ZONEN assiste l'armée dans la mise en place des 14 unités. Spots de 90 cm.

Du ZONE-Redningskorpset à Copenhague pendant l'Occupation par Arne Vagn Jensen, Zone Redningskorpsets Museum, Holbæk 1994, qui se trouve à la Royal Garrison Library.

Les images proviennent du livre.

Le 9 septembre 1939, le ministère de la guerre a publié "l'ordre général concernant les avions militaires étrangers". Les avions militaires étrangers n'avaient pas accès à l'espace aérien danois - cependant, le passage était autorisé au-dessus de l' Øresund , des Belts et du Kattegat . Le port de Copenhague et Red étaient des zones réglementées.

Entre autres choses, l'ordre stipulait qu'une protestation contre tout survol à

tirant 3 coups de semonce lâches. Si l'aéronef étranger était reconnu comme appartenant à une puissance belligérante, alors les coups de semonce devaient être tirés brusquement. Si la protestation n'était pas retenue, le vol devait être contré par tous les moyens disponibles. Les attaques directement sur le territoire danois devraient, "lorsque l'intention hostile est incontestable, être contrées sans autre ordre avec tous les moyens disponibles!"

Statut au Octobre 1939

Dans une déclaration d'octobre 1939 - un peu plus d'un mois après le début de la Seconde Guerre mondiale - le Commandement général donne un état de la défense aérienne de Copenhague.

Les besoins sont évalués par rapport à une proposition de mai 1936, élaborée conjointement par la Marine et l'Armée [4](#)).

Les besoins de l'armée	Avoir
36 combattants	Aucun.
28 pièces. canons antiaériens modernes de 75 mm avec accessoires	12 pièces (artillerie de la 10e division d'artillerie) 5
14 pièces. Canons anti-aériens de 75 mm d'ancien modèle (modernisés)	14 brochures existent ; 16 obus coulés à 4 endroits (seuls 6 000 obus modernes existent.)
56 pièces. Canons de 20 mm à double canon	Pas d'équipement terminé, mais alloué.
28 pièces. Télémètre stéréo 1 m	24 pièces. pour la défense aérienne de Copenhague ou à d'autres fins.
160 fusils sans recul	Disponible.
160 pivots ou supports	108 repose-pieds existent ; 46 pivots pour l'enterrement (Aucun équipement mis en place.)
14 appareils d'écoute	7 appareils d'écoute sont disponibles; 3 au travail.
52 pièces. spots 150cm	12 pièces spots de 150 cm; 8 en travaux, qui seront achevés env. 1.4.1940.
32 pièces. spots 90 cm	30 pièces. Spots 90 cm disponibles, seulement 2 installés.
50 ballons barrières	Aucun matériel.

La contribution de la marine à la défense aérienne de Copenhague a été calculée comme suit :

- 18 avions (chasseurs) 20
- pièces. canons anti-aériens modernes de 75 mm avec accessoires
- 2 pcs. Batteries anti-aériennes de 75 mm d'un ancien modèle 32
- pcs. Pistolets de 20 mm avec accessoires 70 pcs. Fusils sans recul
- de 8 mm 8 dispositifs d'écoute 23 pcs. Spots de 150 cm.
-
-

mais à la connaissance du commandement général, aucune des acquisitions proposées n'avait été réalisée.

Le 9 avril 1940

Le 8 avril 1940, les rapports de l'extérieur devinrent si alarmants qu'une "alerte d'alarme" fut ordonnée à 12h00. À 23h00, la vigilance a été abaissée à "vigilance accrue", mais tous les commandants ont reçu l'ordre de rester à la caserne.

Le matin du 9 avril 1940, la ville fut envahie par les bombardiers allemands, et peu de temps après, un ordre fut donné qu'aucune résistance ne devait être faite contre les troupes allemandes.

Cela aurait-il pu se passer autrement ?

Un marquage symbolique de la neutralité danoise au moyen de la défense aérienne de Copenhague n'avait pas changé le résultat inévitable, au contraire il aurait pu déclencher le bombardement que l'Allemagne menaçait si le gouvernement ne se souvenait pas de l'ultimatum allemand.

Le pays était tel qu'il était et les événements du 9 avril 1940 étaient une conséquence logique de la politique menée depuis de nombreuses années.

Le général With déclara à la mi-octobre 1939 - dans une dernière tentative pour améliorer la défense aérienne de Copenhague - poussé par « la situation actuelle » qu'il voulait « souligner l'insoutenabilité de l'état actuel des choses, à savoir que la défense aérienne de Copenhague ne exister".

Sources

1. La planification des défenses terrestres zélandaises 1922-1940 par Ole Isgaard Olsen, publié par le Commandement de la Défense, 1985.
2. L'Armée du Danemark, Volumes I et II sous la direction du Capitaine Hector Boeck, du Capitaine SE Johnstad-Møller et du Capitaine Lieutenant CV Hjalff, Société pour la publication d'écrits culturels, Copenhague 1934-1935.
3. Pour la paix et la liberté pendant 50 ans - Home Guard Region VI 1949-1999 publié par Home Guard Region VI, Copenhague 1999.
4. Danish Land Artillery 1400-2000 par Ole L. Frandsen, Tøjhusmuseet's 1997 (Impression spéciale de Dansk Artilleritids-skrift, n° 4, août 1997, 83e volume.)
5. Copenhagen Fortification 1886-1986 par Ole L. Frantzen et Bjørn A. Nielsen, Tøjhusmuseet, Copenhague 1986, ISBN 87-7491-188-0.

Par Finsted

La partie volontaire de l'armée de l'air de Copenhague

En 1911, par accord entre le ministère de la Guerre et le corps, le Recylkorps (KSR) de la Copenhagen Rifle Association est officiellement devenu une partie des forces occupant la fortification terrestre de Copenhague. Le corps était rattaché au Fortress Artillery Regiment et les artilleurs portaient l'uniforme d'artillerie. Au

sur la manche gauche, selon l'accord, la marque spéciale du corps était portée : deux fusils sans recul croisés et les initiales KSR

Un nouveau danger - les raids aériens - est apparu pendant la guerre, et c'est ainsi que le problème - la défense aérienne - s'est présenté. Avec les fonds que l'État pouvait consacrer à cela, une armée de l'air de Copenhague fut alors formée, aussi rapidement et aussi bien que possible, composée d'un certain nombre de postes de tir sans recul sur les toits et autres et d'un certain nombre de postes de canon à la périphérie de la ville.

Pour reprendre le service dans certaines de ces stations, on croyait qu'il y avait du personnel approprié au sein du Rekylkorps de l'Association de tir de Copenhague, et au printemps 1916, une petite centaine de tireurs ont été mis à la disposition du commandant à Copenhague, à qui l'air la défense avait été subordonnée.

À l'automne 1917, le haut commandement décida que l'ensemble du Rekylkorps de l'Association de tir de Copenhague devait être transféré à l'armée de l'air de Copenhague. Le corps, alors composé de 253 volontaires, équipait alors 10 unités. Canons anti-aériens de 47 mm, 14 emplacements de canons sans recul, 12 stations de projecteurs et 3 stations de sirène.

Après la guerre, il y a eu un déclin de l'intérêt pour la cause de la défense volontaire, mais en 1927, le Corps a été amené dans un cadre plus militaire, le ministère de la Guerre établissant des grades [6](#)) qui correspondaient à divers grades de l'armée. De plus, un nouvel uniforme de corps (kaki) a été introduit. La marque spéciale du corps s'est poursuivie sur le nouvel uniforme.

Le 13 mai 1934 fut un grand jour dans l'histoire du corps, car ce jour-là à Mosede Batteri, le corps effectua pour la première fois des tirs vifs avec le canon anti-aérien 75 mm L/30 M.1914/16 avec correcteur, contre des cibles remorquées tirées par un aviateur.



En 1935, le corps a changé son nom en Copenhagen Volunteer Luftforsvarkorps - familièrement KFL - avec l'association de soutien Foreningen pour le corps de défense aérienne des volontaires de Copenhague. En 1937, KFL a été dissoute comme les autres corps de volontaires, mais l'association de soutien a continué comme association de tir.

En février 1940, alors que la guerre éclate, mais que le Danemark est toujours inoccupé, il est décidé de créer un stage à la 10e division d'artillerie pour les anciens membres de la KFL, où se rencontrent 125 hommes qui reçoivent une formation sur les dernières anti- l'équipement aéronautique et, entre autres, a occupé une batterie anti-aérienne de 75 mm à Stricker's Battery 7) sur Amager.

L'entreprise a continué jusqu'au 29 août 1943, date à laquelle l'équipement moderne a été repris par les Allemands. L'association a poursuivi son travail dans la mesure du possible et de nombreux membres ont rejoint le mouvement de résistance.

Par Finsted

1) La loi sur l'armée de 1932 a déterminé que l'ancienne 10e division d'artillerie (division de réserve lourde) devait être convertie en une division de ligne motorisée - division anti-aérienne - avec 8 batteries. Le département était directement subordonné au commandement général. La loi sur l'armée de 1937 a établi le Luftværnsregimentet, mais jusqu'en décembre, les états-majors du régiment et de la 10e division d'artillerie étaient identiques, tout comme le commandant du régiment était également le commandant de la 10e. Département d'artillerie. En termes de commandement, la 10e division d'artillerie est restée directement subordonnée au commandement général après la création du régiment.

2) Les 27 articles Les canons de 47 mm, modèles 1886 et 1887, étaient à l'origine installés comme canons anti-ballons sur les forts autour de Copenhague.

3) Sperry-set ou Sperry-Gruppe était le terme pour les projecteurs et les appareils d'écoute et nommé d'après le fournisseur américain de l'équipement Sperry Gyroscop Co.

4) Que les deux branches de la défense travaillent ensemble semble naturel aujourd'hui, mais il faut garder à l'esprit que les deux autorités ont vécu une vie où, au mieux, elles se sont disputées les rares ressources mises à disposition par le côté politique.

5) L'aperçu obtenu à partir de la source 1 mentionne spécifiquement la 10e division d'artillerie, mais si le nombre de canons de 75 mm doit correspondre, alors il aurait probablement dû lire la 13e division d'artillerie, c'est-à-dire la division de défense aérienne de la division zélandaise.

6) À partir de l'aperçu des commandants en service de la Source 2, la structure des grades suivante est dérivée : recrue en KSR, bombardier, commandant de canon du 2e degré, commandant de canon du 1er degré, commandant de batterie du 2e degré, commandant de batterie du 1er degré , commandant de corps. Ce dernier était un officier de ligne - le capitaine NSJ Bjerre, du 10.

Département d'artillerie.

7) La batterie, aujourd'hui désaffectée, était située sur Raffinarederivej, entre Kløvermarken et Prøvestenen (carte Fredningstyrelsen des fortifications maritimes et terrestres de Copenhague, 1986).